

Gaëtane Lorenzoni

PORTFOLIO

<https://gaetanelorenzoni.myportfolio.com>

Préambule

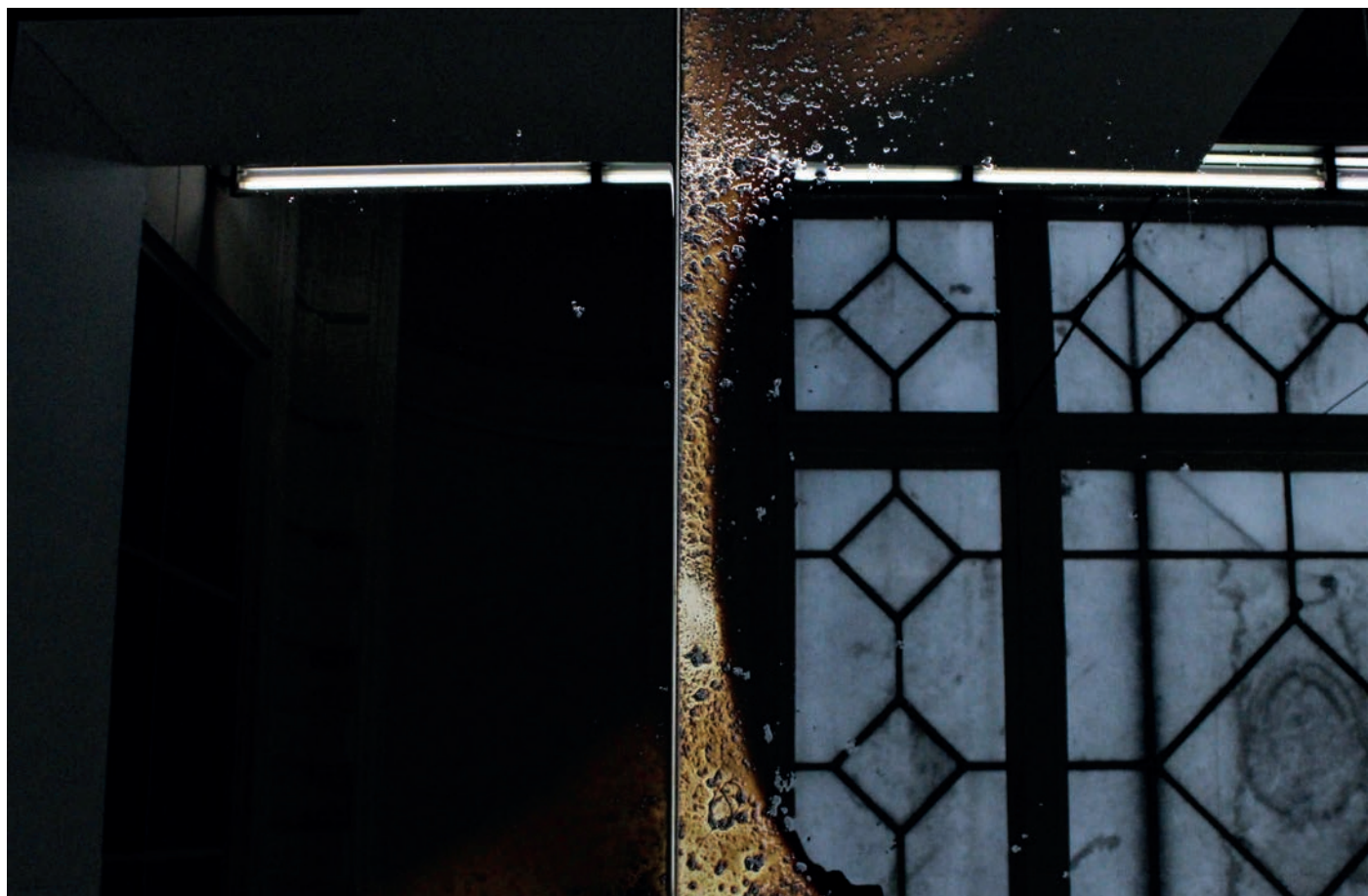
« *Créer le vide ne conduit pas au vide* » Anish Kapoor

Loin de la notion de narcissisme et de l'idée de miroir comme outil au service de celui-ci, je vois cette surface réfléchissante comme un objet qui permettrait de s'analyser et de s'ausculter sous tous les points. Ayant toujours entretenu un rapport négatif à mon image, je tente d'appivoiser et de confronter l'image et le rejet par le biais de mes travaux.

Ceux-ci ne sont pas considérés comme un miroir absolu, car on se masque autant qu'on se voit par la peinture.

Je cherche également à entremêler le spectateur à ce questionnement. Ainsi, il y a une couche entre l'artiste et le spectateur. Je tente de perturber le regard de ce dernier par la perception de soi-même, qui est à la fois forte et inexistante.

Entre couleur, matière, texture et olfaction, j'aborde la profondeur du noir par le biais de la lumière et du reflet.



Effluve, 2020
Huile de moteur
160x120

L'expérience olfactive a une place importante dans mon travail. Sens le moins développé et cultivé en art, il peut pourtant procurer autant de jouissance que la vue ou l'ouïe. Au-delà de sa représentation, il devient matière même de l'œuvre. Apprendre à respirer l'art, comme on apprend à regarder un tableau, renifler l'œuvre, comme on scrute une sculpture, mettre son nez partout sans se soucier des conventions.

Par l'utilisation de l'huile de moteur vidangée, je reviens à un retour à la matière même. Je me sépare de mon support et me concentre sur l'huile, sa texture, son odeur et son reflet. Cette dernière est d'une opacité telle qu'elle absorbe la lumière et ouvre sur une autre vision de l'environnement qui nous entoure.

Je tente de connecter le spectateur à la matière même. «*Effluve*» s'adapte en fonction du lieu et de la lumière, que cette dernière soit forte ou non. C'est cette matière épaisse que j'exploite, le noir réfléchit la lumière et renvoie cette dernière vers le spectateur.

Une sensation de vertige se fait ressentir une fois qu'on se penche au-dessus. Tel un trou dans le sol menant à un autre espace.





Extension, 2021
Huile sur toile
Détail

Mon travail porte également sur la recherche d'incorporation d'un milieu. Je tente de créer une extension de l'espace, une distorsion de la perception, de troubler le spectateur dans une vision alternative. Le spectateur se retrouve non plus devant, mais dans l'espace de la toile. Le reflet déforme, interprète, est mobile, changeant, mais il correspond aussi à la représentation d'un nouvel espace : le reflet de ce qui nous entoure.

J'ai travaillé un élément massif de peinture insolite, sombre, lisse et indéchiffrable. C'est l'apprivoisement de l'espace à travers la toile, la profondeur d'un lieu. Cette pièce joue avec cette double fonction paradoxale du miroir : celle de révéler tout en cachant à celui qui se mire, le monde qui l'environne. Loin d'entretenir un rapport complètement limpide au monde, le miroir est en réalité un agent d'ambiguïté : le regard introspectif ainsi que le dévoilement de la vérité intérieure qu'il permet, passant par le filtre de l'opacité.

Il y a une réelle profondeur dans ce noir. Dans «*Extension*», coexiste un riche entre-deux entre peinture et sculpture, tableau et objet, couleur et peinture, ligne et masse. Je tente d'inviter l'observateur à une contemplation silencieuse.



Extension, 2021
Huile sur toile
80x250x80



Autoportrait, 2021
Huile de moteur dans un double
vitrage
60x90

Dans mon processus de création et de réflexion, je suis actuellement arrivée à l'utilisation de l'huile même, celle de nos mécaniques qui s'encrassent, dont on doit se débarrasser, car on ne sait quoi en faire une fois vidangée.

J'ai emprisonné de l'huile afin qu'elle se présente comme une toile au mur. Or, il est question ici de matière épaisse et dense faisant naître la lumière dans le liquide et révélant le reflet du spectateur.

Ce double vitrage est une reconnexion à mes racines, un autoportrait. Comme si le regardeur se trouvait devant moi, dans un moment de silence. Une connexion indirecte avec l'artiste.